

Voici dans quelles circonstances :

Une petite fille de deux ans, adorée de ses parents protestants, après un simulacre de baptême par le ministre, nous avait été donnée pour en faire une catholique. Cette enfant est morte de la rougeole. Trois jours après, le mari vint me dire : Ma femme et moi nous voulons être catholiques, tu vas nous instruire et nous rebaptiser le plus tôt possible, nous voulons suivre notre enfant.

Un autre protestant de la réserve, peut-être le meilleur fidèle du ministre, en tout cas un très honnête homme qui a fréquenté notre chapelle du bord, puis nous a donné ses petits enfants, m'appela l'autre jour que je revenais de bénir les restes de son neveu, qui venait de mourir subitement après une heure de convulsion.

Mon Père, me dit-il, il y a longtemps que je désirais être catholique ; j'y ai assez réfléchi maintenant ; tu as enterré ma mère, un de mes enfants, tu vas enterrer mon neveu, je veux être catholique. La femme, assise auprès de son mari, me dit : Moi aussi je veux être catholique. J'attendais que mon mari se décide.

Hier, j'ai été les confesser et les rebaptiser sous condition, tous les deux à domicile ; car le mari est malade au lit, et il est difficile de marcher sur la glace vive.

La plus grande fille d'un des conseillers de la réserve m'avait souvent dit qu'elle voudrait bien être catholique. Demande-le à ton père, lui avais-je dit. Mais la crainte d'un refus l'arrêtait depuis longtemps. L'autre jour, profitant de la visite de son père à la maison, elle lui dit à brûle-pourpoint en ma présence : Papa, je voudrais bien être catholique, laissez-donc moi demander au Père de me rebaptiser. Ma fille, lui répondit le conseiller, je savais que tu voulais être catholique mais j'attendais que tu me le demandes ; va, ma fille, je te donne la permission, sois catholique et reste toujours sage. Je viendrai avec ta mère et tes frères assister à ton abjuration.

Diman
ment ce b
chantèren
un très g
Un Car
l'école de
Comme
que le bap
grosse bit
les familles
Testament
autres à ses
rebaptizer
validement,
ne croyait l
cérémonie j
enviant san
sensation.
Les fanati
avait appelé
pable condes
l'excluait à j
Un de ceux
ces anathème
cérémonie qu
à la veille de
me dit-il, je v
dans mon coeu
défunt fils de
dit qu'il volai
attends encore.
Après lui av
venir à nous pc
de devenir cath
divine.